

LA VIOLENCE NAZIE

La violence s'installe partout en Allemagne dès la fin de la Première Guerre Mondiale.

Elle naît de la frustration d'avoir perdu le combat et d'être pénalisé par les vainqueurs. Elle est alimentée par le chômage, l'inflation, l'agitation ouvrière suscitée par le mouvement d'extrême gauche spartakiste (communistes), qu'en janvier 1919, la toute jeune République de Weimar, dirigée par les sociaux-démocrates, doit écraser par la force.

Comme elle est entretenue par des mouvements d'extrême droite, nationalistes et revanchards. Parmi eux, le mouvement national-socialiste aussi anti-communiste que raciste, affirmant ses idées en s'appuyant sur ses Sections d'Assaut (les S.A) et refusant les conséquences de la guerre imposées par le traité de Versailles.

La violence va être présente dans le nazisme tout au long de la marche d'**Hitler** vers la conquête du pouvoir absolu, qu'il parachève en 1938. Tout comme elle sera présente, à un niveau innommable, de 1939 à 1945, avec la S.A, les S.S, la Gestapo ou les Einsatzgruppen

- **Violence** de la rue à l'égard des juifs, allant des agressions physiques aux saccages de leurs biens. Quand il ne s'agit pas, à l'instigation d'**Eichmann**, de pogroms (tel celui de la Nuit de Cristal où la S.A détruit de nombreuses synagogues et moleste, torture et arrête de 25 à 30.000 juifs masculins fortunés.)
- **Violence** administrative privant les juifs d'occuper de nombreuses fonctions comme leur retirant toute action économique en les privant de leurs biens. Et les poussant à l'exil.
- **Violence** à l'égard des opposants politiques, qu'ils soient de gauche (parlementaires, syndicalistes, intellectuels, artistes, journalistes) ou des « gêneurs » (tels, **Rohm** ou **Strasser**, anciens et éminents compagnons de route d'**Hitler** !)

C'est grâce à cette violence qu'**Hitler**, deux mois après son arrivée à la Chancellerie, peut faire appel au Reichstag, présidé par **Goering** et totalement nazifié, pour adopter des lois instaurant, de fait, la dictature du parti nazi sur l'Allemagne.

- **Violence** gagnant à l'Est, où la Wehrmacht applique une répression, en particulier sur les civils, très éloignée des « lois » de la guerre.
- **Violence** raciale systématisée, à partir de la conférence de Wannsee en janvier 1942
- **Violence** « d'assassinats » qui, de la tuerie par armes à feu ou à la guillotine, s'amplifie au cours de la guerre et passe de l'opération « Euthanasie » à la tuerie, en groupe, par gazage, dans des chambres à gaz, de plus en plus grandes, en capacité¹

Toutes ces violences qui, associées à la guerre, ont porté l'ignoble au plus haut degré. De l'euthanasie des « faibles » à la création des camps d'extermination et de concentration².

Toutes ces violences qui, pendant la dictature nazie, de 1933 à 1945, ont entraîné la mort, souvent dans d'horribles conditions, de 17.500.000 personnes.

Note rédigée en avril 2011

¹ Jusqu'à 2.000 personnes par salle à Birkenau, portant ainsi la possibilité pour ce K.O d'exécuter 10.000 personnes par jour ! C'est dans ce K.O que, de mars à juin 1944, ont été tués 437.402 juifs roumains !

² Sans oublier, à l'Est, la répugnante action des Einsatzgruppen, exécutant, de 1939 à 1945, 1.500.000 personnes.